

BANQUE CENTRALE DU CONGO



NOTE DE CONJONCTURE DU MOIS D'OCTOBRE 2017

NOVEMBRE 2017

Banque Centrale du Congo

Adresse : 563, Boulevard Colonel Tshatshi
Kinshasa-Gombe
République Démocratique du Congo

Adresse postale : 2697 Kinshasa 1

Téléphone : (243)815556966
(243)818108009
(243)815084402

Site Web: <http://www.bcc.c>

La Note de conjoncture est élaborée par la Direction des Analyses Economiques sous la supervision de la Direction Générale de la Politique Monétaire et des Opérations Bancaires.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

La Note de conjoncture mensuelle est publiée au plus tard le dernier jour du mois suivant celui sous revue.

I. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT EXTERIEUR

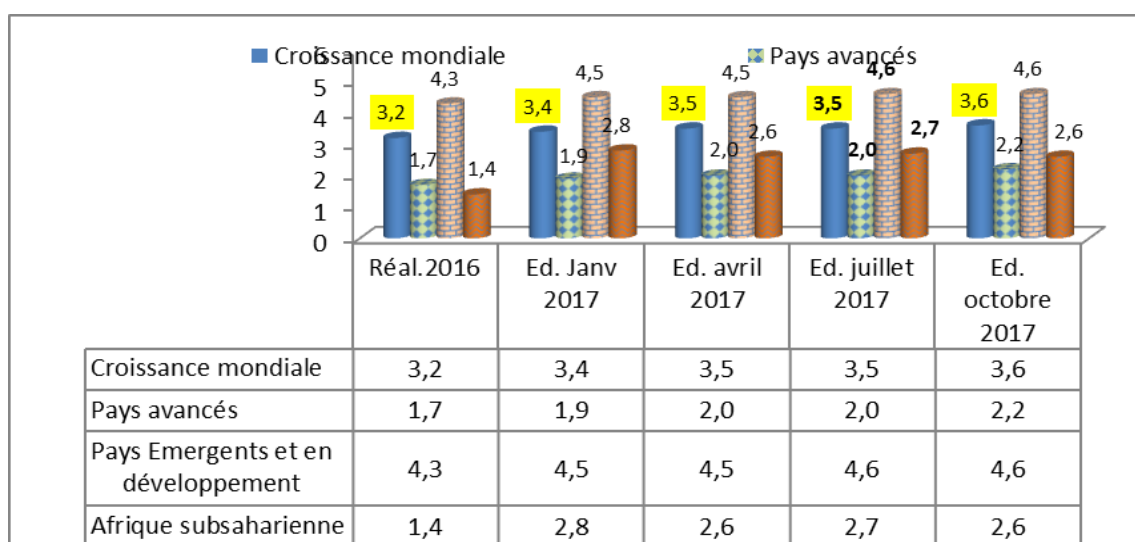
1.1 Aperçu de l'économie mondiale

Les Perspectives de l'Economie Mondiale du FMI, mises à jour en octobre, révèlent des signes de reprise de la croissance mondiale en 2017. Celle-ci devrait se situer à 3,6 %, soit une hausse de 0,4 point de pourcentage par rapport à l'année précédente. Ce regain de la croissance serait principalement boosté par l'augmentation de l'investissement, du commerce et de la production industrielle.

Dans les économies avancées, l'activité économique devrait progresser de 0,5 point en 2017 par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 2,2 %.

Les pays émergents et en développement devraient enregistrer une progression de 0,3 point de pourcentage en 2017 par rapport à 2016, soit 4,6 %, tenant principalement de l'accélération de l'activité économique en Chine et dans les pays émergents d'Europe. En Afrique subsaharienne, la croissance se hisserait à 2,6 % en 2017 venant de 1,4 % en 2016, avec des différences considérables d'un pays à l'autre.

Graphique 1 : Croissance économique mondiale (en pourcentage)



Source : Perspectives économiques mondiales du FMI, édition d'octobre 2017

Toutefois, il convient de souligner qu'en dépit de cette reprise, la croissance mondiale demeure exposée à des risques de dégradation à moyen terme liés notamment (i) aux incertitudes considérables qui entourent les politiques économiques, (ii) à l'intensification des conflits et tensions géopolitiques, (iii) à la persistance des niveaux bas d'inflation et (iv) à la mise en place des mesures protectionnistes.

Dans ce contexte, le FMI exhorte les Etats à entreprendre des réformes indispensables susceptibles de réduire les risques de dégradation, d'accroître la production potentielle et d'améliorer le niveau de vie des populations. Aussi, souligne-t-il la nécessité notamment (i) d'exécuter les réformes structurelles et de prendre des mesures budgétaire propices à la croissance et à la productivité, (ii) de maintenir une politique monétaire accommodante, pour les pays avancés,

(iii) d'aligner les politiques budgétaires sur les réformes structurelles, en tirant partie des conditions cycliques favorables et (iv) d'améliorer la gouvernance ainsi que les climats des investissements pour les pays émergents et en développement.

I.2. Cours des produits de base intéressant l'économie congolaise

A fin octobre 2017, les cours des principaux produits intéressant l'économie congolaise ont globalement affiché une tendance haussière par rapport à décembre 2016.

I.2.1 Produits énergétiques et miniers

Les prix des matières premières d'origine énergétique et minière se sont inscrits en hausse comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Cours moyens mensuels des principaux produits énergétiques et miniers

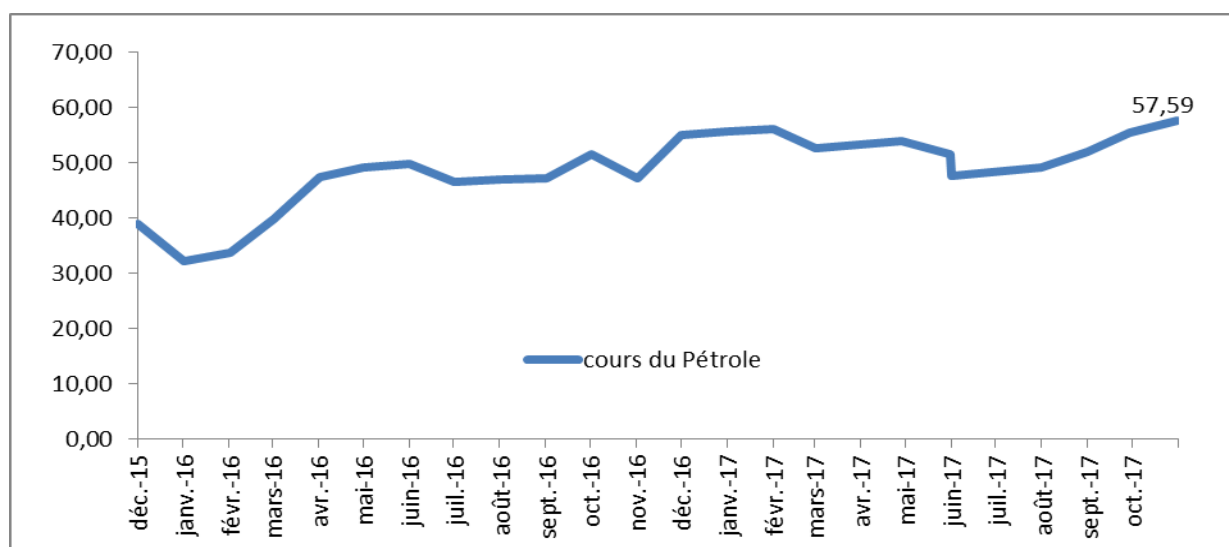
	déc-15	déc-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	oct-17
Pétrole (brent) \$/baril	38,89	54,97	55,62	56,04	52,67	53,99	51,49	47,58	49,19	51,87	55,41	57,59
variation (en %)		41,35	1,19	1,95	-4,19	-1,78	-6,32	-13,45	-10,51	-5,64	0,81	4,76
Cuivre LME \$/tm	4 628,00	5 669,19	5 706,68	5 939,90	5 824,52	5 704,03	5 597,83	5 682,73	5 957,64	6 465,07	6 595,52	6 770,59
variation (en %)		22,50	0,66	4,78	2,74	0,61	-1,26	0,24	5,09	14,04	16,34	19,43
Cobalt Londres \$/tonne	22 569,34	29 184,23	31 336,54	38 785,87	47 523,75	54 194,26	58 978,79	60 029,10	61 547,36	65 121,41	65 950,80	66 852,30
variation (en %)		29,31	7,37	32,90	62,84	85,70	102,09	105,69	110,89	123,14	125,98	129,07
Or New York \$/o.t.	1 069,99	1 151,47	1 191,23	1 232,45	1 231,15	1 269,86	1 246,47	1 261,98	1 235,94	1 281,83	1 317,19	1 281,41
variation (en %)		7,62	3,45	7,03	6,92	10,28	8,25	9,60	7,34	11,32	14,39	11,29

Source : BCC sur base des données de « Les Echos »

✓ Pétrole

A fin octobre 2017, le cours du pétrole (Brent) s'est établi en moyenne à 57,6 USD le baril, soit une progression de 4,8 % par rapport à fin décembre 2016. En glissement annuel, il est noté un rebond de 11,9 %. Il y a lieu de noter qu'entre 2016 et 2017, l'évolution du cours de pétrole a été influencée principalement par l'accord signé entre les pays membres de l'OPEP afin de rééquilibrer le marché et faire remonter les prix de ce produit. Au cours de l'année 2017, ces grands producteurs se sont réunis à plusieurs reprises pour passer en revue leur accord de limitation de la production prévue jusqu'en mars 2018 en vue de redresser le prix du baril.

Graphique 2 : Evolution du cours moyen du pétrole 2016-2017 (USD le baril)



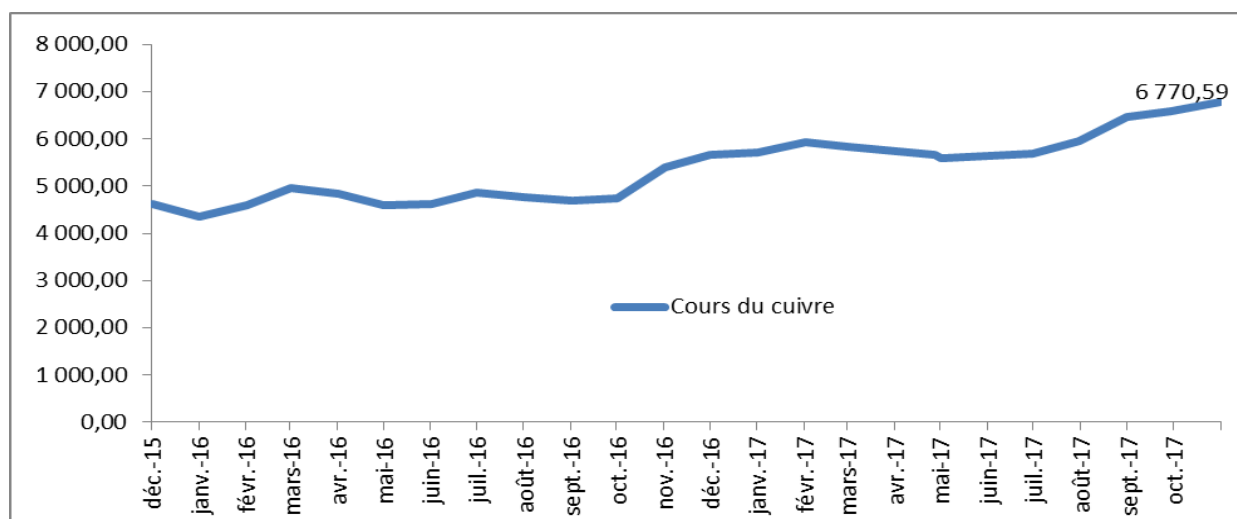
Source : BCC sur base des données de « Les Echos »

✓ Cuivre

A fin octobre 2017, le cours du cuivre s'est fixé en moyenne à 6.770,59 USD la tonne, soit une hausse de 43,1 % par rapport à la période correspondante de 2016.

Cette hausse s'expliquerait principalement par la vigueur de l'économie chinoise. En effet, l'indice des prix à la production s'est nettement accéléré, soutenu notamment par la vigueur de la demande dans le secteur de la construction de la Chine, qui demeure un grand consommateur de cuivre.

Graphique 3 : Evolution du cours moyen du cuivre 2016-2017 (USD/tonne)



Source : BCC sur base des données de « Les Echos »

✓ Or et Cobalt

Les cours de l'or et du cobalt se sont fixés respectivement à 1.281,41 USD l'once et 66.852,30 USD la tonne, soit des accroissements de 11,3 % et 129,1 % par rapport à leurs prix de décembre dernier. La progression du cours de l'or est due notamment à la dépréciation du dollar américain face aux autres devises fortes tandis que la

montée extraordinaire du cours du cobalt tient de la forte demande en provenance de l'industrie automobile électrique.

1.2.2 Produits agricoles

A fin octobre 2017, les cours du blé et du maïs ont connu de hausses respectives de 9,0 % et 4,4 % sur le marché de Chicago, par rapport à fin décembre 2016.

Tableau 2 : Cours moyens des principaux produits agricoles

	déc-15	déc-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	31-oct-17
Riz Chicago Cts/lb	11,12	9,57	9,68	9,44	9,65	9,89	10,45	11,27	11,89	12,31	12,47	11,89
variation (en %)		-13,90	1,08	-1,38	0,80	3,30	9,12	17,75	24,16	28,59	30,25	24,16
Blé Chicago cts/bloisseau	472,63	398,78	423,06	437,61	428,06	420,33	430,68	453,89	523,77	455,37	443,23	434,56
variation (en %)		-15,62	6,09	9,74	7,34	5,40	8,00	13,82	31,34	14,19	11,15	8,97
Maïs Chicago \$/tonne	135,65	122,96	132,72	135,73	135,21	136,18	136,23	136,84	139,40	129,71	128,18	128,39
variation (en %)		-9,36	7,94	10,39	9,97	10,75	10,79	11,29	13,38	5,49	4,25	4,42

Source : BCC sur base des données de « Les Echos »

Ces tendances observées restent liées aux conditions météorologiques défavorables dans les zones de production. Ainsi, le prix du blé s'est établi en moyenne à 434,56 Cts/boisseau et celui du maïs à 128,39 USD la tonne.

1.4. Parité euro dollar

A fin octobre 2017, le cours de change entre l'euro et le dollar américain s'est stabilisé d'un mois à l'autre autour de 1,176 le dollar américain.

Tableau 3 : Cours de change euro dollar

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct.	Nov.	31 déc-16	Taux moyen
2016	1,08	1,11	1,11	1,13	1,11	1,11	1,12	1,11	1,12	1,09	1,056	1,05	1,099
2017	1,07	1,06	1,069	1,09	1,11	1,14	1,14	1,186	1,181	1,176			

Source : BCC sur base des données de : <https://forex.tradingsat.com/>

II. EVOLUTION DES ACTIVITES DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

2.1 SECTEUR REEL

2.1.1. Croissance économique

Sur base des données de réalisation des productions à fin juin, le taux de croissance économique en 2017 devrait se situer à 3,2 % contre une estimation de 3,1 % au mois de mars de l'année en cours et une réalisation de 2,4 % en 2016.

a. Analyse de la croissance suivant l'approche de l'offre

Le secteur primaire serait le principal moteur de la croissance avec une contribution de 1,79 point de pourcentage. Le poids de ce secteur dans la croissance tient principalement du bon comportement de la branche « Extraction » dont la contribution à la croissance a atteint 1,51 point à la faveur de l'augmentation de la production de principaux produits miniers, consécutive à la reprise des cours mondiaux des matières premières.

Le secteur secondaire viendrait en deuxième position, avec une contribution de 1,27 point de croissance, liée au bon comportement des branches « Bâtiment & travaux publics » et « Industries Manufacturières », lesquelles ont affiché des contributions respectives de 0,54 et 0,69 point, à la suite de la prise en compte de la production de deux nouvelles cimenteries récemment entrées en phase de production.

Tableau 4 : Evolution du PIB et de ses composantes (en milliard de CDF constants)

BRANCHES D'ACTIVITES	2015	2016	fin juin 2017	2015		2016		2017	
				variat° en %	contribut° en point de %	variat° en %	contribut° en point de %	variat° en %	contribut° en point de %
Secteur primaire	4564,2	4603,7	4801,1	4,7	2,05	0,9	0,37	4,3	1,79
Agriculture, forêt, élevage, chasse et pêche	1780,0	1838,0	1868,3	4,7	0,78	3,3	0,54	1,6	0,27
Agriculture	1699,1	1751,8	1782,2	4,6	0,73	3,1	0,49	1,7	0,27
vivrière	1673,6	1724,8	1754,1	4,5	0,72	3,1	0,48	1,7	0,27
rente	25,6	27,0	28,0	5,5	0,01	5,7	0,01	3,8	0,01
sylviculture	77,8	83,0	82,9	6,7	0,05	6,7	0,05	-0,1	0,00
élevage, pêche et chasse	3,1	3,2	3,2	7,5	0,00	3,0	0,00	1,6	0,00
Extraction	2784,1	2765,6	2932,8	4,8	1,26	-0,7	-0,17	6,0	1,51
Secteur secondaire	1672,8	1713,4	1853,8	7,8	1,20	2,4	0,38	8,2	1,27
Industries manufacturières	1237,9	1344,9	1421,5	13,7	1,48	8,6	0,99	5,7	0,69
Industries alimentaires, boissons et tabac	1044,7	1142,1	1156,2	13,2	1,21	9,3	0,90	1,2	0,13
Autres industries manufacturières	193,1	202,7	265,4	16,7	0,27	5,0	0,09	30,9	0,57
Electricité, gaz, vapeur et eau	64,7	70,8	74,4	-4,5	-0,03	9,3	0,06	5,1	0,03
Bâtiment et travaux publics	370,2	297,7	357,9	-6,4	-0,25	-19,6	-0,67	20,2	0,54
Secteur tertiaire	4232,9	4421,3	4532,5	9,1	3,49	4,5	1,75	2,5	1,01
Transports et Télécommunications	1339,1	1386,1	1408,3	9,7	1,18	3,5	0,44	1,6	0,20
Transports	761,9	809,5	837,2	9,9	0,68	6,3	0,44	3,4	0,25
Télécommunications	577,2	576,6	571,0	9,6	0,50	-0,1	-0,01	-1,0	-0,05
Commerce	1569,0	1669,7	1728,6	10,8	1,52	6,4	0,93	3,5	0,53
Autres services hors adm. publique	997,4	1028,1	1062,0	7,7	0,71	3,1	0,28	3,3	0,31
Banques et assurances	145,7	156,8	156,8	8,2	0,11	7,6	0,10	0,0	0,00
Autres services	851,7	871,3	905,3	7,6	0,60	2,3	0,18	3,9	0,31
Services d'administration publique	397,1	412,5	408,6	3,7	0,14	3,9	0,14	-0,9	-0,03
Education	11,4	11,8	12,1	8,4	0,01	4,2	0,00	1,9	0,00
santé	1,6	1,7	1,8	6,1	0,00	6,8	0,00	3,4	0,00
Autres services non marchands	384,1	398,9	394,8	3,6	0,13	3,9	0,14	-1,0	-0,04
SIFIM	-69,7	-75,0	-75,0	8,2	-0,05	7,6	-0,05	0,0	0,00
PIB au prix de base	10469,8	10738,3	11187,4	7,0	6,74	2,6	2,49	4,2	4,06
Taxes sur les produits	321,1	311,5	215,4	5,8	0,17	-3,0	-0,09	-30,8	-0,87
PIB aux prix constants du marché	10790,9	11049,8	11402,9	6,9	6,92	2,4	2,40	3,2	3,20
PIB (hors mines) aux prix constants du marché	8006,7	8284,2	8470,1	7,7	5,65	3,5	3,46	2,2	2,24

Source : CESC.

Quant au secteur tertiaire, sa contribution à la croissance de 1,01 point serait en léger recul de 0,74 point comparativement à l'année précédente. Cette situation serait consécutive principalement à la baisse observée dans la contribution des branches « Télécommunication » et « service d'administration publique » dont les contributions à la croissance s'établiraient respectivement à -0,05 et -0,03 point de croissance.

b. Analyse de la croissance suivant l'approche de la dépense

Selon cette approche, c'est la demande intérieure qui soutiendrait la croissance en 2017, avec une contribution de 2,79 points contre 1,00 point en 2016. Le dynamisme de la demande intérieure en 2017 tient principalement de la consommation privée dont la contribution à la croissance serait de 1,75 point venant de 1,86 point une année plus tôt.

En ce qui concerne les investissements bruts, leur contribution à la croissance connaîtrait une amélioration de 2,02 points en 2017 contre -0,09 point en 2016. Cette évolution favorable aurait bénéficié du bon comportement des investissements privés dont la contribution à la croissance est passée de 0,20 point à 2,25 point en 2017. Par ailleurs, la contribution des investissements publics est restée négative se situant à -0,23 point contre -0,29 point en 2016.

Tableau 5 : Projection de la croissance du PIB suivant l'approche par la demande (en milliards de CDF, au prix de 2005 sauf indication contraire)

	2015	2016	fin juin 2017	2015		2016		fin juin 2017	
				Variation en %	Contrib. en pts	Variation en %	Contrib. en pts	Variation en %	Contrib. en pts
Demande intérieure	12556,8	12664,3	12972,5	2,0	2,45	0,9	1,00	2,4	2,79
Consommation	9635,9	9753,5	9838,3	6,1	5,46	1,2	1,09	0,9	0,77
Publique	1346,2	1263,5	1154,4	2,6	0,34	-6,1	-0,77	-8,6	-0,99
Privée	8289,7	8490,0	8683,9	6,7	5,12	2,4	1,86	2,3	1,75
Investissements bruts	2920,9	2910,8	3134,2	-9,4	-3,01	-0,3	-0,09	7,7	2,02
FBCF	2920,9	2910,8	3134,2	-9,4	-3,01	-0,3	-0,09	7,7	2,02
Publique	457,2	425,5	400,1	-43,3	-3,46	-6,9	-0,29	-6,0	-0,23
Privée	2463,7	2485,4	2734,0	1,9	0,45	0,9	0,20	10,0	2,25
Variation des stocks	0,0	0,0	0,0	-	0,00	-	0,00	-	0,00
Demande extérieur nette	-1765,9	-1614,5	-1569,6	-20,3	4,47	-8,6	1,40	-2,8	0,41
Exportations de biens et services	3028,3	3001,8	3190,7	4,1	1,18	-0,9	-0,25	6,3	1,71
Exportations des biens	2969,2	2953,3	3135,4	4,8	1,35	-0,5	-0,15	6,2	1,65
Produits miniers	2574,9	2557,8	2724,9	5,4	1,30	-0,7	-0,16	6,5	1,51
Autres produits	394,3	395,5	410,5	1,2	0,05	0,3	0,01	3,8	0,14
Exportations des services	59,1	48,5	55,3	-22,0	-0,17	-18,0	-0,10	14,0	0,06
Importations de biens et services	4794,2	4616,3	4760,3	-6,5	-3,29	-3,7	-1,65	3,1	1,30
Importations des biens	4028,2	3735,5	3776,7	-2,1	-0,84	-7,3	-2,71	1,1	0,37
Consommations	814,9	1006,2	1019,0	8,1	0,61	23,5	1,77	1,3	0,12
Equipements	1685,8	1715,5	1847,1	-9,3	-1,72	1,8	0,27	7,7	1,19
Intermédiaires	1527,4	1013,9	910,6	1,9	0,28	-33,6	-4,76	-10,2	-0,93
Importations des services	766,1	880,8	983,6	-24,4	-2,45	15,0	1,06	11,7	0,93
PIB (Emplois)	10790,88	11049,8	11402,9	6,9	6,92	2,4	2,40	3,2	3,20

Source : CESCEN.

Quant aux échanges extérieurs, leur contribution à la croissance s'est établie à 0,41 point en 2017 venant de 1,40 point en 2016. Cet apport s'expliquerait principalement par le bon comportement des exportations minières contre un niveau des importations relativement en hausse.

❖ Evolution de l'activité dans les branches de production

1. Production minière et des hydrocarbures

A fin septembre 2017, la production minière a maintenu son rythme de croissance, témoignant ainsi d'une relance soutenue dans ce secteur, suite notamment au relèvement des cours des principales matières d'exportation.

a. Cuivre et produits dérivés

La production du cuivre à fin septembre 2017 accuse un accroissement de 9,9 % comparativement à la période correspondante de 2016, s'établissant à 835,6 milliers de tonnes métriques contre 760,2 milliers de tonnes.

Les productions du cobalt et de zinc se sont chiffrées respectivement à 61,9 milliers de tonnes métriques et 10,0 milliers de tonnes à fin septembre 2017, enregistrant des augmentations respectives de 23,2 % et 14,1 % comparativement à la même période de 2016.

b. Diamant

Au cours de la période sous examen, la production totale de diamant se chiffre à 14.176,0 carats, représentant une augmentation de 22,0 % issue des productions industrielles et artisanales.

c. Or

Les statistiques de production de l'or s'élèvent à 23.356,0 kilo à fin septembre 2017, soit une progression de 6,2 % par rapport à la même période de 2016. Ce comportement est consécutif aux nouveaux investissements réalisés dans ce secteur.

d. Pétrole brut

Les données disponibles renseignent une production de 4,4 millions de barils de pétrole à fin juillet 2017. Cependant, en prolongeant la tendance, la production devrait se chiffrer à 5,7 millions de baril à fin septembre soit un recul de 4,8 % par rapport à la même période en 2016.

Cette situation résulte de la baisse de production d'une entreprise du secteur confrontée à des problèmes liés au renouvellement de contrat et à l'utilisation des méthodes assistées.

2. Production manufacturière

Les activités dans la manufacture, selon les estimations à fin septembre 2017, renseignent globalement des évolutions divergentes. Certaines branches restent affectées par le vieillissement du tissu industriel et du problème récurrent de fourniture en énergie électrique tandis que d'autres ont bénéficié de l'augmentation des investissements dans leur activité.

a. Ciment

La production de ciment indique une augmentation de 69,2 % à fin septembre 2017 en rapport avec le dynamisme observé dans la branche « Bâtiments et Travaux

Publics ». En effet, la production du ciment s'est établie à 313.333,0 tonnes contre 185.147,9 tonnes la même période de 2016. Cette évolution est imputable à la relance de la production de la CILU, ainsi qu'à l'entrée en production de deux nouvelles cimenteries.

b. Farine de froment

Le volume de production de la farine de froment, à fin septembre a stagné, se situant à 179.943,0 tonnes. Ce comportement est expliqué par le problème de concurrence de ce produit face aux produits similaires importés.

c. Boissons

Les productions des boissons alcoolisées et non alcoolisées à fin septembre 2017, ont enregistré globalement des évolutions à la baisse comparées à la même période de l'année précédente. En effet, la production des boissons alcoolisées se situe à 3,50 millions d'hectolitres contre 3,52 millions, soit une baisse de 0,7 %. Parallèlement, celle des boissons non alcoolisées a enregistré une baisse de 1,8 %, se situant à 1.588,4 millions d'hectolitres venant de 1.617,9 millions une année plus tôt. Cette situation est consécutive à la concurrence déloyale, provoquant ainsi la fermeture de certaines branches de production d'une grande firme du secteur.

3. Production énergétique

a. Eau et électricité

Les activités de cette branche auraient enregistré des évolutions divergentes en 2017. Le volume de production d'eau potable a renseigné une baisse de 1,2 %, se situant à 242,1 millions de m³ à fin septembre 2017 contre 245,1 millions à la période correspondante de 2016. Ce comportement fait suite à la vétusté des certains canaux d'adduction d'eau et à l'absence de maintenance des ouvrages de production.

Par contre, la production de l'électricité se serait accrue de 7,1 %, s'établissant à 6,9 millions de Kwh à fin septembre 2017 venant de 6,5 millions l'année précédente. Les travaux de maintenance des turbines dans les barrages seraient à la base de cette amélioration.

4. Production agro-industrielle

A fin septembre 2017, les activités liées à la production des produits exportés ont enregistré dans l'ensemble des évolutions mitigées. En effet, les productions de bois sciés, de l'huile de palme et du cacao ont enregistré des augmentations respectives de 3,8 %, 2,3 %, 0,1 %. Quant à celles du café, de l'huile palmiste et du caoutchouc, elles ont régressé respectivement de 33,2 %, 1,7 % et 0,1 %.

2.1.2 Baromètre de la conjoncture

En octobre 2017, les entrepreneurs sont d'avis que la conjoncture de l'économie de la RDC n'est plus favorable, avec des perspectives peu rassurantes à court terme, contrairement au mois de septembre dernier, au cours duquel ils avaient vu se consolider leur optimisme retrouvé un mois plutôt. En effet, le solde global brut de leurs opinions s'est contracté à -4,6 % au cours du mois sous revue contre +6,1 % un mois auparavant.

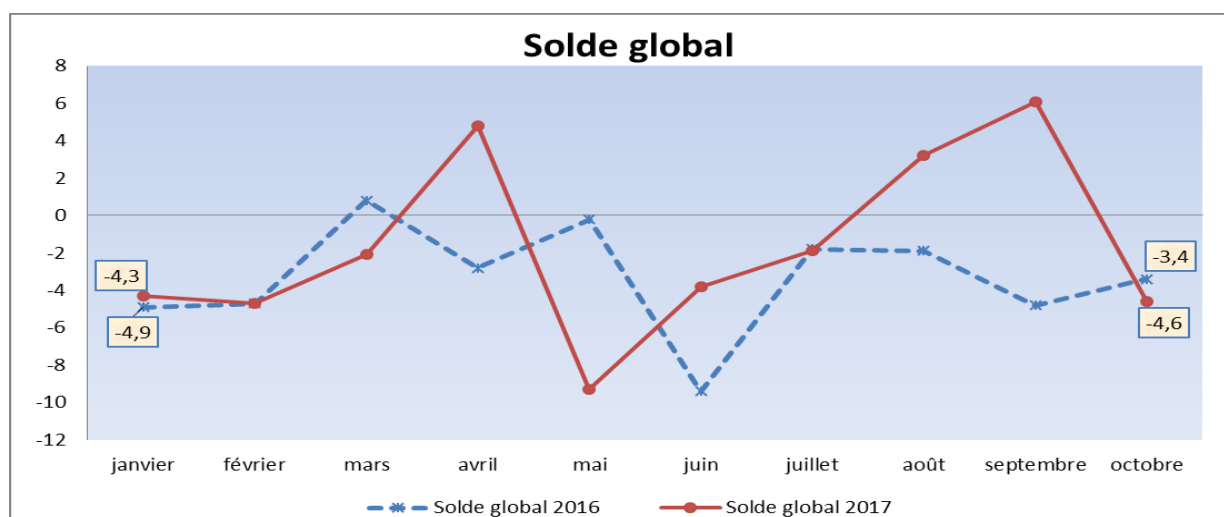
Tableau 6 : Evolution du solde brut d'opinions en 2016 et 2017

Secteur	2016										2017									
	Janv.	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	sept.	oct.	janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.
Solde global	-4,9	-4,7	0,8	-2,8	-0,2	-9,4	-1,8	-1,9	-4,8	-3,4	-4,3	-4,7	-2,1	4,8	-9,3	-3,8	-1,9	3,2	6,1	-4,6
Industries manufacturières	8,6	5,3	2,0	3,3	3,9	3,6	11,2	8,1	7,9	9,9	-10,0	5,3	7,5	5,0	-34,0	-7,3	-6,3	19,5	-8,3	4,8
Electricité et Eau	49,2	39,5	33,3	48,0	25,8	38,1	30,6	24,6	13,3	24,6	31,7	39,5	26,7	30,7	12,8	27,1	33,3	59,0	43,6	30,6
Industries extractives	-20,0	-11,7	3,1	2,0	4,1	0,5	-2,2	-6,7	-7,2	-4,3	-7,9	-11,7	2,9	13,2	-2,0	-2,1	6,3	10,9	11,6	-6,1
Construction	6,6	4,0	4,1	-36,5	-34,9	-39,9	-25,0	-22,9	-33,3	-38,7	-22,6	4,0	-45,7	-29,2	-15,1	-27,5	-36,5	-61,9	-59,3	-14,3
Services	1,6	5,0	-41,7	-32,5	-20,2	-19,2	-10,7	-4,8	-4,1	-5,1	-9,2	5,0	-57,3	-48,3	-49,0	-9,2	-38,3	-55,6	-56,9	-27,5

Source : BCC.

Ce pessimisme reflète l'opinion défavorable enregistrée dans les Mines, la Construction et les Services ainsi que la perte de confiance affichée dans la branche de l'Energie, en dépit d'un regain de confiance noté dans l'industrie manufacturière.

Graph. 4 : Solde global d'opinions des chefs d'entreprises en 2016 - 2017

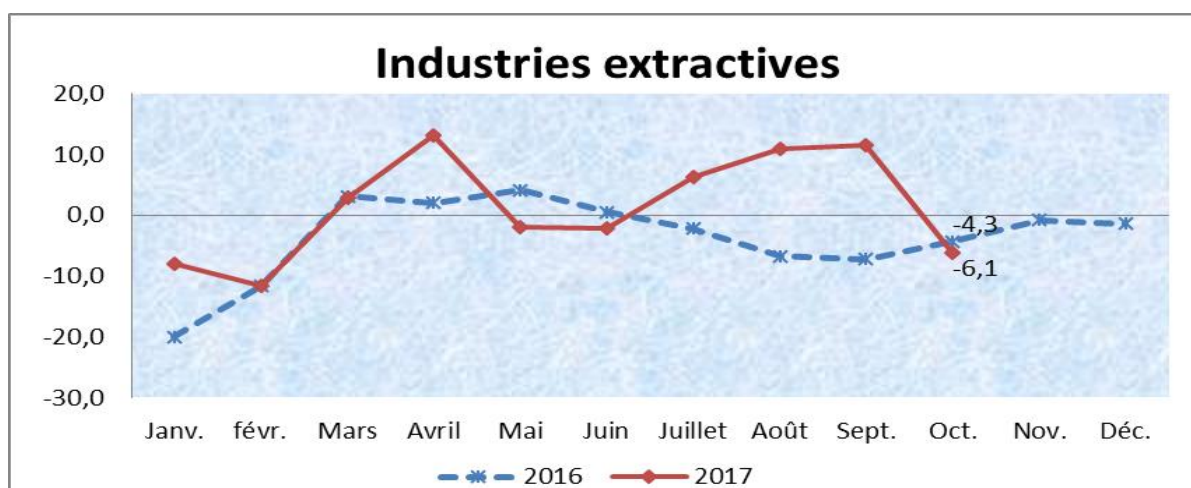


Source : BCC.

Les perspectives au mois d'octobre dans les différents secteurs d'activités se présentent comme suit :

Dans les « Industries Extractives », la confiance revenue depuis le mois de juillet 2017 a fait place au pessimisme. Le solde d'opinions des mineurs est passé de +11,6 % en septembre à -6,1 % en octobre 2017. Cette tendance est en ligne notamment avec la crainte qu'éprouvent les entrepreneurs par rapport à la probable révision du code minier ainsi que la psychose due à la situation socio-politique du pays.

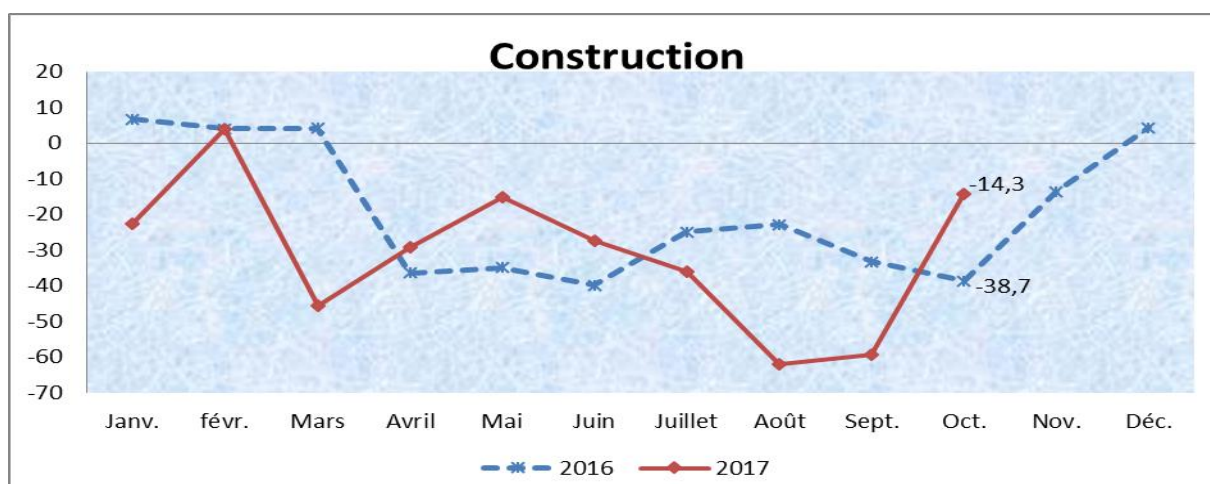
Graph. 5 : Evolution du solde des Industries minières en 2016 et 2017



Source : BCC.

Dans la « **Construction** », le moral des chefs d'entreprises est resté bas depuis sa profonde chute du mois de mars. De ce fait, la tendance à l'atténuation de la méfiance observée en septembre 2017 s'est maintenue et ce, de façon plus marquée. En effet, le solde de leurs opinions s'est redressé à -14,3 %, venant de -59,3 % un mois auparavant. La morosité qui a caractérisé ce secteur pendant près de huit mois traduit les contre-performances enregistrées dans les bâtiments.

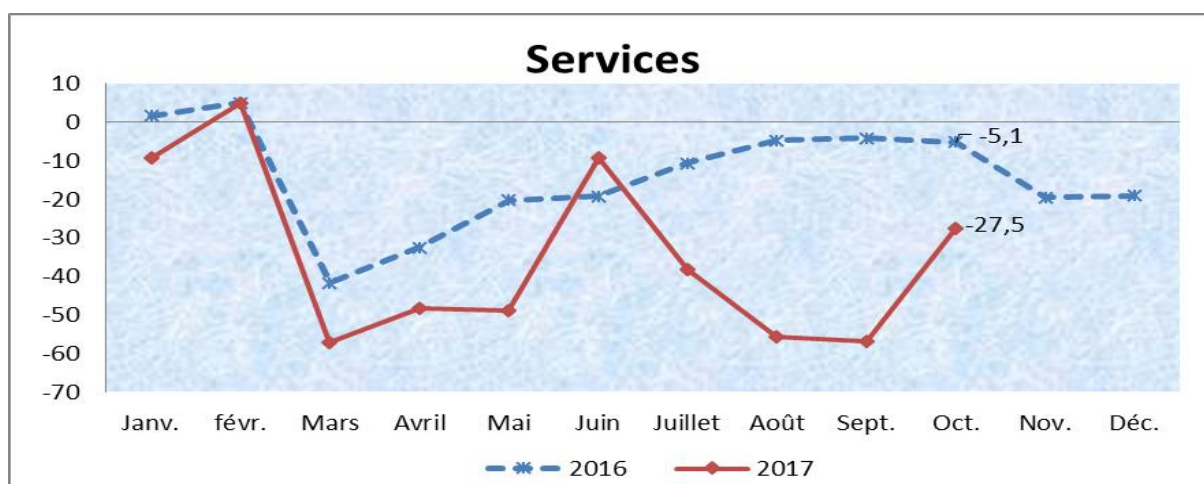
Graph. 6 : Evolution du solde du secteur Construction en 2016 et 2017



Source : BCC.

En ce qui concerne les « **Services** », le pessimisme est resté de mise en dépit de son atténuation substantielle. En effet, le solde d'opinions y afférent est remonté à -27,5 % contre -56,9 % un mois plus tôt.

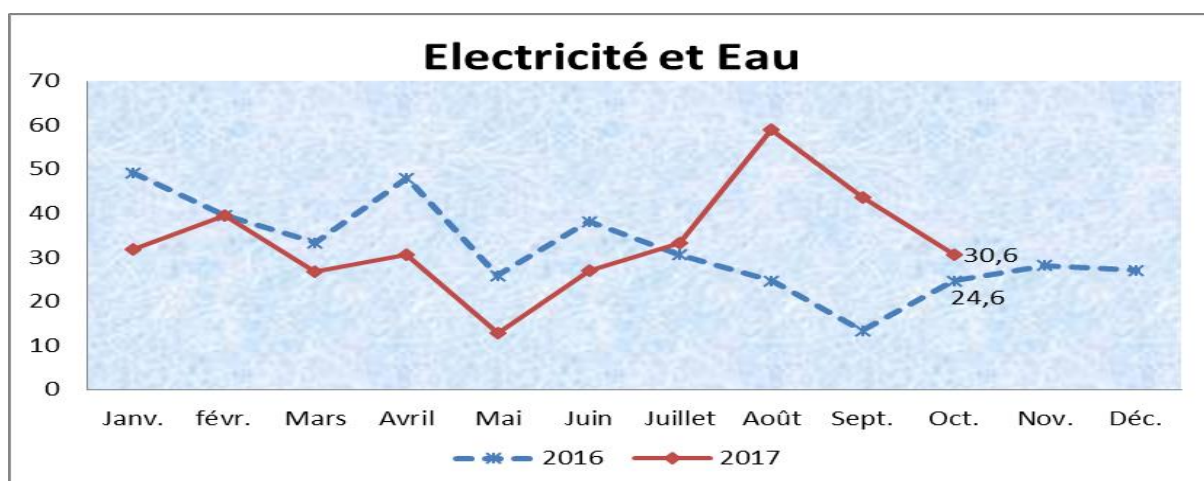
Graph.7: Evolution du solde du secteur des Services en 2016 et 2017



Source : BCC

Dans la branche « **Electricité et Eau** », la confiance des entrepreneurs est demeurée présente avec un solde de +30,6 %. Toutefois, leur optimisme s'est effrité par rapport au mois précédent, pour lequel le solde d'opinions s'était affiché à +43,6 %. Ce repli est attribuable à l'attentisme observé dans l'exécution des travaux d'amélioration de la capacité de production et du transport de l'eau en vue de desservir les centres urbano-ruraux.

Graph. 8 : Evolution du solde des Industries énergétiques en 2016 et 2017



Source : BCC.

Dans les « **industries manufacturières** », la perte de confiance observée en septembre dernier s'est estompée au cours du mois sous revue. Le solde brut des opinions des chefs d'entreprises s'est relevé significativement, passant de -8,3 % à +4,8 %, d'un mois à l'autre.

Graph. 9 : Evolution du solde des Industries manufacturières en 2016 et 2017



Source : BCC

2.1.3. Evolution des prix intérieurs

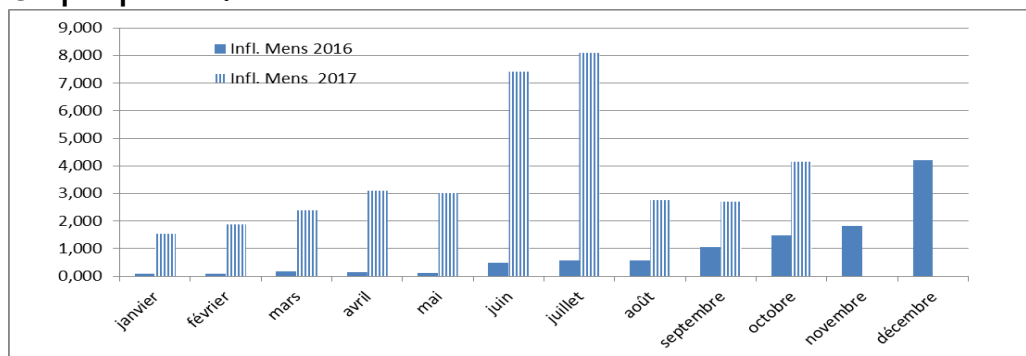
Au dix premiers mois de l'année en cours, le rythme de formation des prix intérieurs s'est accéléré sur le marché des biens et services. En cumul annuel, l'inflation a atteint 43,45 % contre 4,85 % à la période correspondante de 2016. En glissement annuel, l'inflation a été de 52,18 % contre 5,08 % à la même période de l'année passée et en annualisé elle serait de 54,70 % contre un objectif à moyen terme de 7,0 %.

Tableau 7 : Evolution des taux d'inflation mensuels 2016 et 2017 en %

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Infl. Mens 2016	0,079	0,097	0,163	0,151	0,133	0,486	0,564	0,570	1,046	1,471	1,817	4,194
Infl. Mens 2017	1,524	1,862	2,397	3,095	3,000	7,399	8,079	2,764	2,698	4,135		
Infl. Cum 2016	0,079	0,174	0,337	0,489	0,623	1,112	1,682	2,262	3,332	4,853	6,758	11,236
Infl. Cum 2017	1,524	3,415	5,894	9,171	12,447	20,766	30,524	34,131	37,750	43,446		
Infl. En Gliss 2016	0,846	0,920	1,012	1,112	1,195	1,618	2,128	2,646	3,637	5,081	6,909	11,236
Infl. En Gliss 2017	12,842	14,835	17,396	20,848	24,307	32,859	42,787	45,617	48,287	52,180		

Source : INS

Sur base mensuelle, des niveaux élevés d'inflation ont été observés entre janvier et octobre 2017, atteignant un pic de 8,1 % au mois de juillet avant de se stabiliser en août et septembre pour se fixer à 4,14 % au mois d'octobre, à la suite principalement de renforcement des mesures d'austérité budgétaire sur fond d'un accompagnement de la BCC.

Graphique 10 : Evolution des taux d'inflation mensuels 2016 et 2017

Source : INS

2.2. SECTEUR PUBLIC

2.2.1. Exécution des Opérations Financières de l'Etat

Au 31 octobre 2017, la comptabilisation des opérations financières de l'Etat a affiché un excédent de 38,1 milliards de CDF contre un déficit mensuel programmé de 38,2 milliards. Cette situation résulte d'un niveau des recettes chiffrées à 394,6 milliards de CDF et une expansion des dépenses à hauteur de 356,5 milliards, avec des taux de réalisation respectifs de 118,1 % et de 95,8 %, rapportés à leurs programmations mensuelles.

En cumul annuel fin octobre, les opérations financières de l'Etat se sont clôturées par un excédent de 51,8 milliards de CDF contre un déficit programmé de 33,2 milliards. Les recettes et les dépenses se sont situées respectivement à 3.374,0 milliards et à 3.322,2 milliards avec des dépassements de 9,2 % et de 6,4 % dans le même ordre, rapportées à leurs prévisions. Comparées à la même période de l'année précédente, les recettes ont crû de 12,0 % alors que les dépenses publiques ont légèrement baissé de 1,2 %.

Tableau 8 : Situation mensuelle des opérations du Trésor (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	ANNEE 2016		MOIS D'OCTOBRE 2017			CUMUL OCTOBRE 2017			VARIATION 2017/2016	
	Mois d'oct.	Cumul oct.	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Mois d'oct.	Cumul oct.
Douanes et accises (DGDA)	128,0	1 204,3	129,0	137,0	106,2	1 061,6	1 124,4	105,9	7,0	- 6,6
Impôts directs et indirect (DGI)	197,4	1 343,8	142,9	150,0	105,0	1 438,1	1 537,6	106,9	- 24,0	14,4
Recettes non fiscales (DGRAD)	23,0	356,0	40,0	52,7	131,8	475,3	542,3	114,1	129,0	52,3
Pétroliers Producteurs	6,8	56,4	13,5	13,4	98,8	111,8	131,7	117,8	97,0	133,8
Dons et autres	1,8	51,1	-	41,6	-	3,4	37,9	1 099,9	2 190,9	- 25,8
Total revenus et dons	357,1	3 011,5	325,4	394,7	121,3	3 090,3	3 374,0	109,2	10,5	12,0
Dépenses courantes	377,2	2 909,9	311,9	309,1	99,1	2 514,6	2 740,5	109,0	- 18,1	- 5,8
Salaires	160,6	1 624,1	216,7	152,0	70,1	1 695,6	1 624,7	95,8	- 5,4	0,0
Intérêt sur la dette	5,7	77,8	13,2	11,3	85,7	109,2	111,9	102,5	99,1	43,7
- dont dette extérieure	0,3	11,5	2,2	0,3	15,1	25,4	20,1	79,2	31,0	74,9
Frais de fonct. Inst.et Min.	49,6	611,0	45,0	81,8	181,7	361,5	659,2	182,4	64,9	7,9
Institutions Politiques	16,4	246,9	20,0	30,3	151,4	145,5	247,2	169,9	84,4	0,1
Ministères	33,2	364,1	25,0	51,5	206,0	216,0	412,0	190,8	55,3	13,2
Dépenses en capital	16,9	162,1	11,0	18,6	168,8	67,6	116,6	172,5	9,6	- 28,1
Amortissement de la dette	1,8	102,8	8,0	4,0	50,1	137,4	134,4	97,9	126,4	30,8
Autres dépenses	0,5	189,2	42,2	24,8	58,8	403,9	330,7	81,9	5 064,5	74,8
Total dépenses(+amort.dette)	396,4	3 364,0	373,1	356,5	95,6	3 123,5	3 322,2	106,4	- 10,1	- 1,2
Solde intégrant l'amort.	- 39,3	- 352,5	- 47,7	38,1	- 79,8	- 33,2	51,8	- 156,3	196,8	114,7

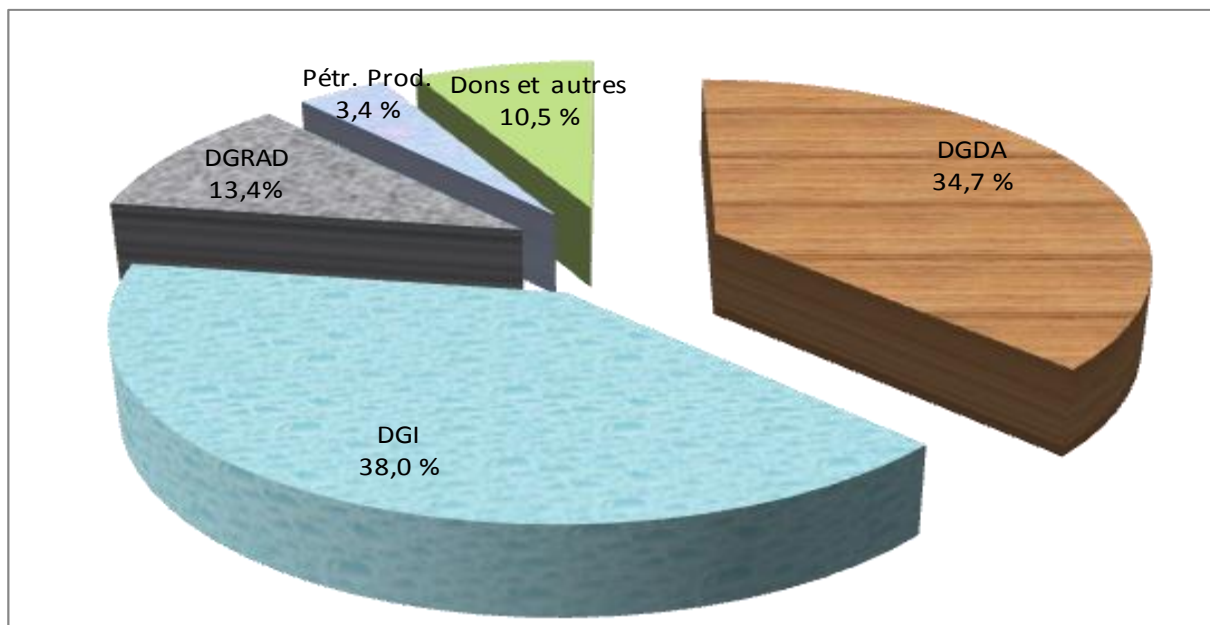
Source : BCC sur base des données PTR du secteur public (DTO/Min. Finances)

Les ressources mobilisées durant le mois d'octobre 2017 se sont chiffrées à 394,7 milliards de CDF, en accroissement de 10,5 % par rapport à la même période de l'année passée avec un dépassement de 21,3 % par rapport à leur prévision.

Les recettes publiques ont été constituées pour la grande partie de recettes collectées par la DGI, soit 38,0 %, et de celles encadrées par la DGDA représentant 34,7 % de l'ensemble de recettes.

Quant aux recettes non fiscales, sous la gestion de la DGRAD, leur part dans le total a été de 13,4 % alors que celle des pétroliers producteurs n'a représenté que 3,4 %. Pour ce qui est de la rubrique « Dons et autres recettes », elle a représenté 10,5 % du total de recettes.

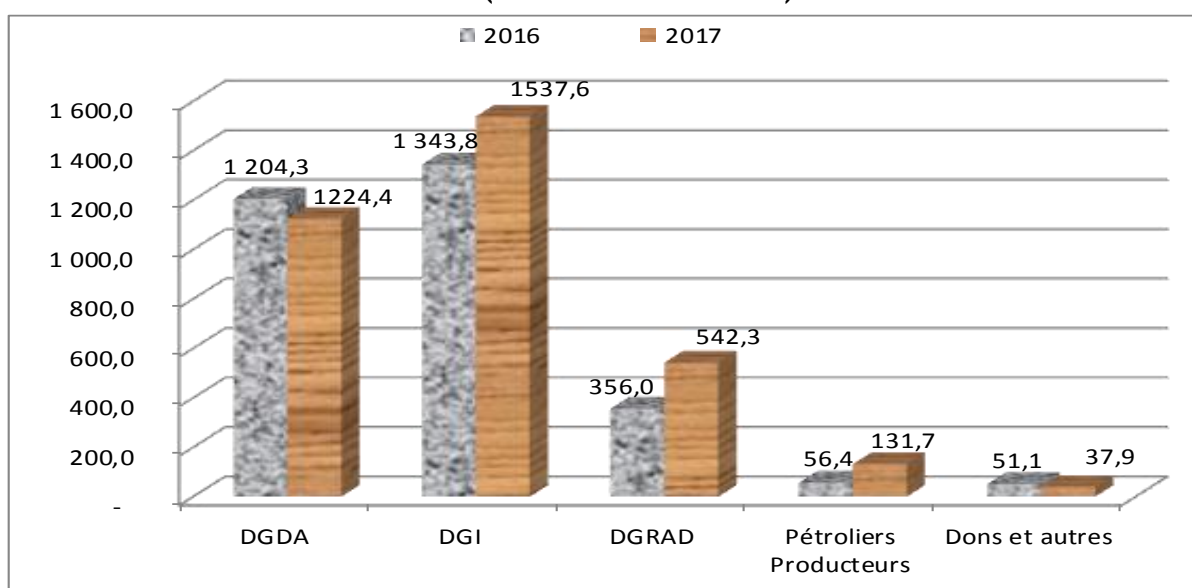
Graphique 11 : Parts relatives des recettes des régies financières au 31 octobre 2017



Source : BCC sur base des données PTR du secteur public (DTO/Min. Finances)

Comparativement à la période correspondante de l'année passée, les recettes au cours des dix premiers mois de l'année en cours, sur base de leur structure, ont été globalement haussières. En effet, hormis la DGI qui a connu une baisse de 24,0 %, la DGDA et la DGRAD ont réalisées des accroissements respectifs de 7,0 % et de 129,1 %. Pour ce qui est des « Pétroliers producteurs », ils ont également connu une augmentation de 97,1 % de leurs recettes consécutives notamment au niveau de cours de pétrole plus élevé qu'à la période correspondante de l'année précédente ainsi qu'à l'effet taux change. De même pour la rubrique « Dons et autres », elle a enregistré une forte progression de 2.211,1 %.

Graphique 12 : Ventilation par rubrique des recettes publiques en octobre 2016 et 2017 (en milliards de CDF)



Source : BCC sur base des statistiques du ministère de Finances (DTO)

S'agissant des dépenses publiques, intégrant l'amortissement de la dette, au cours du mois sous analyse, elles ont diminué de 10,1 % comparativement à son niveau de la période correspondant de l'année passée, s'établissant à 356,5 milliards de CDF et exécutée à 95,6 % rapportées à leur programmation mensuelle.

La composition de ces dépenses est restée dominée par les dépenses courantes représentant 86,7 % du total avec un taux d'exécution de 99,1 % ; alors que celles en capital ont représenté 5,2 % avec un dépassement de 69,1 % comparativement à leur prévision.

En ce qui concerne la structure de dépenses courante, il faudra signaler la prédominance des charges relatives aux salaires des agents et fonctionnaires de l'Etat, dont la part a été 49,2 % dans les dépenses courantes et 42,6 % de l'enveloppe totale de dépenses publiques. Quant aux frais de fonctionnement des ministères ainsi que des institutions politiques, elles ont connu des dépassements respectifs de 106,0 % et 51,4 % rapportés à leurs programmations mensuelles. Elles ont représenté respectivement 14,4 % et 8,5 % de l'ensemble de dépenses intégrant l'amortissement de la dette.

2.2.2. Evolution du plan de trésorerie de la Banque Centrale du Congo

Au 31 octobre 2017, l'exécution du Plan de Trésorerie de la BCC s'est clôturée par un léger excédent de 5,0 millions de CDF, résultant des encaissements de 21,211 milliards et des décaissements de 21,206 milliards de CDF. Les encaissements ainsi que les décaissements du mois sous revue, comme l'indique le tableau ci-dessous, ont connu un dépassement 10,9 % de leurs prévisions.

Aux dix premiers mois de l'année 2017, l'exécution du plan de trésorerie de la BCC a affiché un déficit de 3,924 milliards de CDF. Ainsi, en payant les intérêts sur créances titrisées du mois de septembre 2017 qui s'élève à 4,0 milliards de CDF, le Trésor permettra au solde du Plan de trésorerie de la BCC de devenir légèrement excédentaire.

Tableau 9 : Plan de trésorerie de la BCC au 31 octobre 2017
(en milliards de CDF)

RUBRIQUES	CUMUL ANNUEL FIN SEPTEMBRE			AU 31 OCTOBRE 2017		
	2016	2017	VARIATION en %	PROGRAM. MENSUELLE	EXECUTION MENSUELLE	TAUX D'EXEC. En %
ENCAISS.	148,862	219,093	47,2	19,125	21,211	110,9
DECAISS.	150,220	223,018	48,5	19,125	21,206	110,9
RESULTAT	- 1,358	- 3,924	- 189,0	-	0,005	

Source : BCC

2.3. SECTEUR EXTERIEUR

2.3.1. Balance des paiements

Au premier semestre 2017, le solde global de la balance des paiements affiche un excédent de 414,1 millions de USD, sous l'impulsion principale du bon comportement du compte de capital et d'opérations financières.

Pour rappel, en 2016, la balance des paiements s'était détériorée en affichant un solde négatif de 1,3 % du PIB contre 0,7 % observé en 2015. La contraction du solde du compte de capital et d'opérations financières était à la base de cette situation. Le déficit ainsi dégagé avait été financé par la consommation des réserves de change de la République.

Tableau 10: Soldes de la balance des paiements (en millions de USD)

	2015	2016	Var (en %)	1 ^{er} Sem. 2017
Balance commerciale	- 289,8	- 228,5	- 21,2	- 88,7
Balance des services	- 2 018,3	- 1 685,0	- 16,5	- 791,8
Balance des revenus	- 1 080,5	- 743,8	- 31,2	- 700,5
Balance des transferts courants	1 904,9	1 323,2	- 30,5	919,1
Compte courant	- 1 483,8	- 1 334,1	- 10,1	- 415,6
Compte de capital et opérations financières	1 513,8	897,4	- 40,7	1475,3
Erreurs et omissions	- 283,2	- 64,4	- 77,3	-576,6
Solde global	- 253,2	- 501,1	97,9	414,1

Source : Banque Centrale du Congo.

a. Compte courant

Au premier semestre 2017, le solde du compte courant accuse un déficit de 415,6 millions de USD, soit moins de 50 % des niveaux réalisés en 2016 et 2015 comme l'indique le tableau ci-dessus. Toutefois, il y a lieu d'épingler ce qui suit :

- le déficit semestriel du compte des revenus a quasiment atteint le niveau global de 2016. Il résulte notamment de la hausse des intérêts payés sur les investissements ;
- une certaine performance est à noter en ce qui concerne le compte des transferts courants sans contrepartie, sous l'impulsion notamment des transferts d'origine publique.
Ainsi, il apparaît que les soldes de ces deux comptes pourraient être beaucoup plus importants à fin 2017, comparativement aux deux années précédentes.
- La baisse du déficit commercial résulte essentiellement de la relative progression des exportations boostées notamment par la reprise des cours mondiaux des matières premières.

b. Compte capital et opérations financières

Le solde du compte capital et d'opérations financières indique un excédent dont le niveau atteint quasiment celui de 2015, comme l'illustre le tableau ci-dessus. Cette

performance est à mettre sur le compte de l'amélioration des investissements, étant donné les perspectives de gain alimentées par la reprise des cours notamment des produits miniers et du pétrole.

c. Moyens de financement

L'excédent de la balance des paiements réalisé, soit 414,1 millions de USD, a contribué à l'accroissement des avoirs extérieurs du système bancaire en général et à celui des banques créatrices des monnaies en particulier, sur la période d'analyse.

2.3.2 Le marché des changes

Aux dix premiers mois de l'année sous revue, le marché des changes a été marqué par une forte dépréciation de la monnaie nationale dans ses différents segments par rapport à fin décembre 2016. En effet, les cours interbancaire et parallèle se sont dépréciés de 22,8 % et 20,0 % contre les dépréciations respectives de 28,8 % et 24,1 % à la période correspondante de 2016.

Tableau 11 : Evolution des cours indicatif et parallèle en 2017

	Taux de change CDF/USD				Var. mensuelle en %				Var. en % par rapport à fin sept. 2016			
	Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle		
		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen
sept.-16	1060,98	1182,00	1215,67	1198,83								
oct.-16	1120,56	1196,40	1212,33	1204,37	-5,3	-1,2	0,3	-0,5	-5,3	-1,2	0,3	-0,5
nov.-16	1175,91	1234,00	1257,33	1245,67	-4,7	-3,0	-3,6	-3,3	-9,8	-4,2	-3,3	-3,8
déc.-16	1215,59	1256,60	1281,67	1269,13	-3,3	-1,8	-1,9	-1,8	-12,7	-5,9	-5,1	-5,5
janv.-17	1280,59	1291,00	1315,00	1303,00	-5,1	-2,7	-2,5	-2,6	-17,1	-8,4	-7,6	-8,0
févr.-17	1314,94	1315,00	1353,33	1334,17	-2,6	-1,8	-2,8	-2,3	-19,3	-10,1	-10,2	-10,1
mars-17	1370,01	1366,00	1388,33	1377,17	-4,0	-3,7	-2,5	-3,1	-22,6	-13,5	-12,4	-12,9
avr.-17	1405,89	1404,00	1415,00	1409,50	-2,6	-2,7	-1,9	-2,3	-24,5	-15,8	-14,1	-14,9
mai-17	1440,37	1435,60	1468,33	1451,97	-2,4	-2,2	-3,6	-2,9	-26,3	-17,7	-17,2	-17,4
juin-17	1507,78	1530,60	1560,00	1545,30	-4,5	-6,2	-5,9	-6,0	-29,6	-22,8	-22,1	-22,4
juil.-17	1565,97	1588,00	1576,67	1582,33	-3,7	-3,6	-1,1	-2,3	-32,2	-25,6	-22,9	-24,2
août-17	1555,62	1569,00	1571,67	1570,33	0,7	1,2	0,3	0,8	-31,8	-24,7	-22,7	-23,7
sept.-17	1568,04	1578,00	1586,67	1582,33	-0,8	-0,6	-0,9	-0,8	-32,3	-25,1	-23,4	-24,2
oct.-17	1574,64	1582,00	1590,00	1586,00	-0,4	-0,3	-0,2	-0,2	-32,6	-25,3	-23,5	-24,4

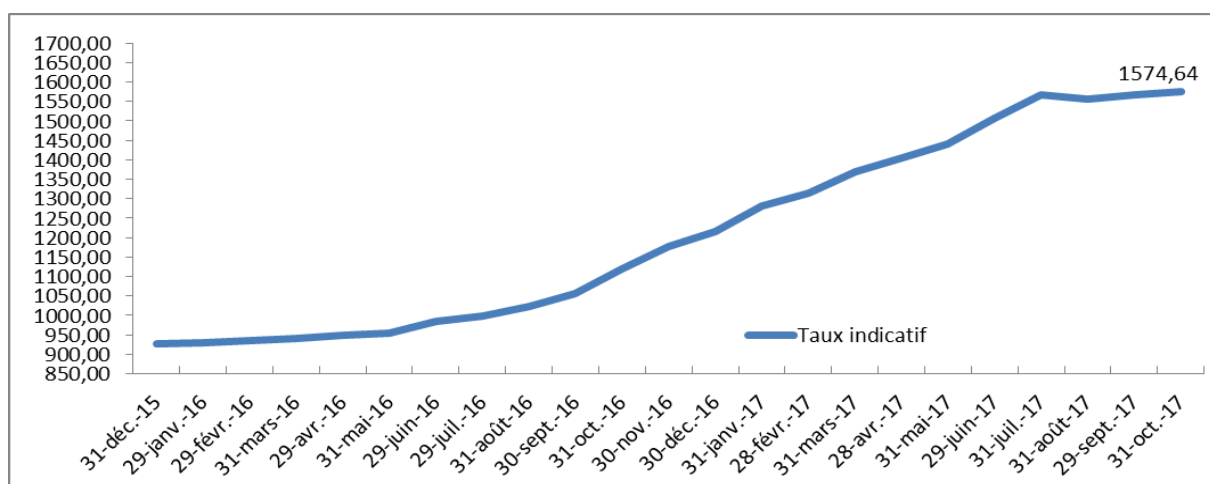
Source : Banque Centrale du Congo

Toutefois, l'évolution du cours de change, au cours de cette période révèle deux phases :

La première, concerne la période allant de janvier à fin juillet 2017 où les taux indicatif et parallèle ont connu une considérable dépréciation respectivement de 3,42 % et 2,89 % en moyenne mensuelle.

La deuxième, qui couvre les mois d'août et octobre 2017, est plutôt marquée par une accalmie avec une légère dépréciation de 0,1 % en moyenne mensuelle sur le marché interbancaire et une réelle stabilité sur le marché parallèle.

Graphique 13 : Evolution du taux de change indicatif (CDF/ 1 USD)

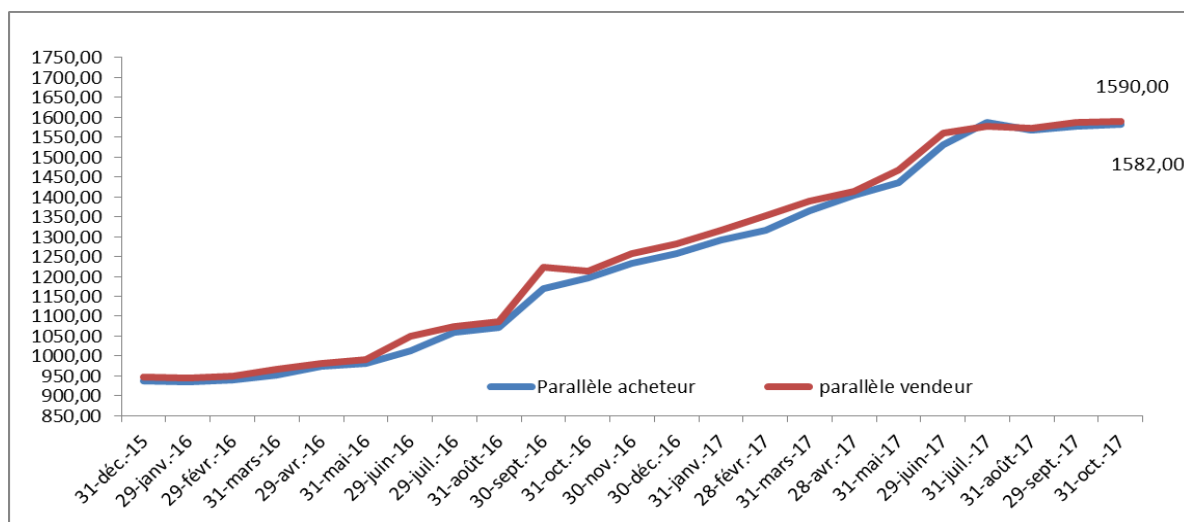


Source : Banque Centrale du Congo

Cette situation s'explique notamment par le gel des paiements de l'Etat au niveau de la Banque Centrale, eu égard au principe de gestion sur base caisse adopté par le gouvernement à fin juillet sur fond des effets de la révision en 2016 du coefficient de la Réserve obligatoire.

Ainsi, à fin octobre 2017, les cours indicatif et parallèle se sont respectivement fixés à 1.574,64 CDF et 1.586,00 CDF le dollar américain.

Graphique 14 : Evolution des taux de change parallèles (CDF/ 1 USD)



Source : Banque Centrale du Congo

❖ Transactions en devises

Le volume global des transactions sur le marché des changes a atteint 2.635,03 millions de USD à fin octobre 2017, soit un repli de 4,8 % par rapport au niveau observé au cours de la même période en 2016.

Tableau 12 : Transactions en devises sur le marché des changes (en millions de USD)

	Cumul à fin octobre 2016	Cumul à fin octobre 2017
Achats	1 691,88	1 603,92
dont BCC	0,00	66,00
Ventes	1 263,10	1 031,12
dont BCC	200,00	117,92
Total Transactions	2 954,99	2 635,03

Source :

Banque Centrale du Congo

Il sied de noter que la Banque Centrale du Congo est intervenue sur le marché de change par la cession des devises pour un montant global de 117,9 millions de USD afin de lisser les fluctuations du taux de change.

2.3.3 Réserves de change

A fin octobre, l'exécution du budget en devises s'est soldée par une consommation annuelle des devises de 107,81 millions de USD, ramenant ainsi le niveau des réserves de change à 737,62 millions de USD, soit 3,24 semaines d'importations des biens et services.

Concernant les recettes, elles ont été prédominées par les opérations de changes, qui ont permis de mobiliser 333,25 millions de USD au titre de rachats des recettes fiscales et non fiscales.

Les dépenses du Trésor ont été de 410,00 millions de USD. La part la plus importante des dépenses a porté sur le fonctionnement des institutions soit 281,89 millions.

Tableau 13 : Evolution des Réserves de change

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	31 oct. 2017
En millions de USD	1 272,68	1 634,18	1 745,41	1 644,46	1 405,06	845,44	737,62
En semaines d'importations	7,2	9,35	9,25	7,86	5,80	3,73	3,24

Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 14 : Exécution du budget en devises en 2017 (en millions de USD)

	cumul 2015	Cumul 2016	31-janv-17	28-févr-17	31-mars-17	28-avr-17	31-mai-17	29-juin-17	31-juil-17	31-août-17	29-sept-17	31-oct-17	Cumul 2017
Stock initial			786,30	786,28	753,79	735,92	738,08	717,24	686,30	699,53	667,26	660,42	-
I. FLUX PROJÉTÉS EN RECETTES	647,32	365,05	31,32	27,03	37,76	43,07	43,31	24,76	75,30	54,17	79,79	130,16	546,67
A. Recettes d'exploitation	199,64	74,94	3,53	5,03	5,10	4,00	19,66	5,94	25,15	26,37	51,25	67,37	213,42
Redevance de Contrôle de Change	45,36	45,61	3,30	3,78	4,45	3,72	4,16	3,59	4,20	3,34	4,25	4,28	39,07
B. Opérations de change	447,68	290,11	27,78	21,99	32,66	39,07	23,65	18,82	50,15	27,81	28,54	62,80	333,26
1. Rachats recettes fiscales et non fisc.	280,97	266,71	27,78	21,99	32,66	39,07	23,65	18,82	50,15	27,81	28,54	62,80	333,26
2. Rachats Financements extérieurs	31,31	23,40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
3. Achats interbancaires/Adjudications	135,40	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
II. FLUX PROJÉTÉS EN DEPENSES	888,89	923,19	90,48	59,51	55,62	40,91	64,15	32,74	62,07	86,45	86,63	52,96	654,48
A. Dépenses du Trésor	800,00	516,44	24,53	26,49	48,51	35,35	51,34	29,96	36,19	50,28	57,48	49,87	410,01
1. Service de la dette extérieure	199,54	160,41	0,04	5,99	13,24	4,91	27,51	2,83	20,31	6,12	22,66	2,72	106,33
2. Paiements diverses créances	67,61	48,40	3,39	3,34	3,28	3,28	3,32	2,83	0,62	0,58	0,58	0,58	21,78
3. Fonctionnement	532,85	307,63	21,10	17,16	31,99	27,16	20,51	24,30	15,26	43,59	34,24	46,57	281,89
- Fournisseurs	221,23	48,94	8,73	2,94	7,31	6,89	6,53	4,28	4,47	2,98	3,86	6,83	54,82
B. Dépenses de la BCC	88,89	406,75	65,95	33,02	7,11	5,56	12,81	2,77	25,89	36,17	29,15	3,09	244,48
Ventes interbancaires		268,25	55,50	22,92	-	-	-	-	11,00	25,00	3,50	-	117,92
BALANCE(I-II)	- 241,57	- 558,14	- 59,16	- 32,49	- 17,87	2,16	- 20,84	- 7,97	13,23	- 32,28	- 6,84	77,20	- 107,81
Stock final (SI+REC-DEP)	1 403,58	845,44	786,28	753,79	735,92	738,08	717,24	709,27	699,53	667,26	660,42	737,62	737,62

Source : Banque Centrale du Congo

2.3.4. Service de la Dette

Le service de la dette extérieure effectué à fin septembre 2017 s'est chiffré à 156,58 millions de USD contre un service prévisionnel de 190,41 millions de USD, soit un taux d'exécution 82,2 %.

Tableau 15 : Service de la dette extérieure par groupe de créanciers Du 01^{er} janvier au 29 septembre 2017 (en milliers de USD)

CRÉANCIERS	Service prévu	Service effectué	Ecart	Taux d'exécution
INSTITUTIONS MULTILATÉRALES	58 068,2	93 583,0	35 514,8	161,2
CLUB DE LONDRES	-	-	-	-
CLUB DE KINSHASA	32 180,6	43 145,6	10 965,0	134,1
CLUB DE PARIS	100 170,8	19 855,6	-80 315,2	19,8
Total	190 419,6	156 584,3	-33 835,3	82,2

Source: Direction Générale de la Dette Publique (DGDP) et Banque Centrale du Congo.

2.4. SECTEUR MONÉTAIRE

2.4.1. Evolution des Agrégats monétaires

A fin octobre 2017, la situation monétaire indique une hausse mensuelle de la masse monétaire de 3,41 milliards de CDF. Cette croissance est expliquée par une augmentation des Avoirs extérieurs nets de 101,30 milliards de CDF, contrebalancée par la baisse des Avoirs intérieurs nets de 97,89 milliards de CDF.

De même pour la base monétaire, elle a enregistré un accroissement mensuel de 49,95 milliards de CDF, expliqué principalement par une augmentation des Avoirs extérieurs nets soutenue par la baisse des engagements extérieurs. Au niveau des composantes, la hausse de la base monétaire est principalement localisée au niveau des dépôts des banques de 46,55 milliards et de la circulation fiduciaire de 9,34 milliards.

2.4.2. Marché monétaire

Au 31 octobre 2017, l'encours sur le guichet des prêts à court terme s'élève à 72,74 milliards de CDF. Les guichets de facilités permanentes et du marché interbancaire sont restés inactifs au cours du mois sous analyse.

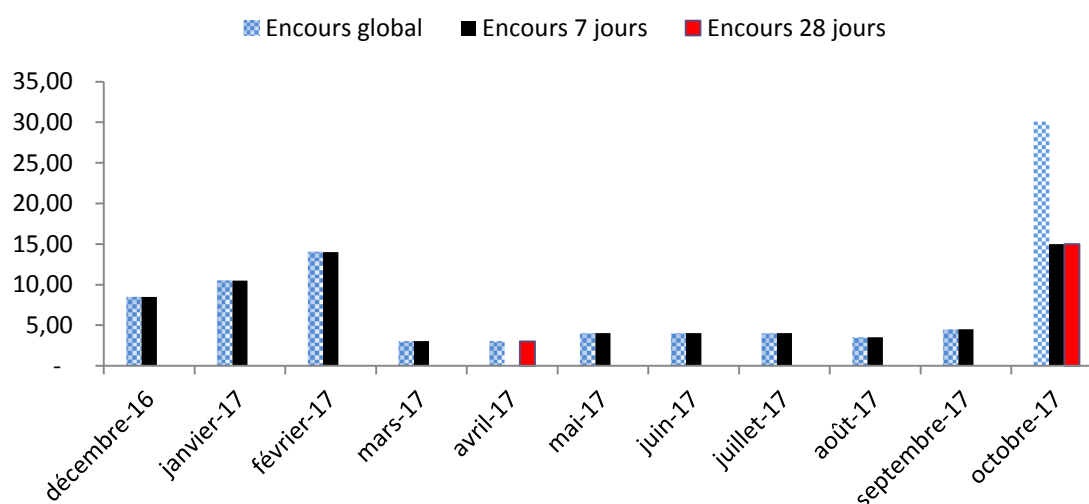
Toutefois, le marché interbancaire a enregistré des opérations annuelles de 6.109,46 milliards de CDF.

- **Marché des Bons de la Banque Centrale du Congo**

A fin octobre 2017, l'encours des Bons BCC à 7 et 28 jours s'est fixé à 30,00 milliards de CDF, soit 15,0 milliards pour les deux maturités contre 4,5 milliards à fin septembre 2017. Considérant le niveau de l'encours à fin décembre 2016 de 8,5 milliards, il se dégage globalement des ponctions mensuelle et annuelle respectives de 25,50 milliards et 21,50 milliards de CDF.

Le taux moyen pondéré sur ce Bon BCC est proche du taux directeur. Le coût annuel se chiffre à 936,93 millions contre 376,49 milliards à la période correspondante de 2016.

Graphique.15 : Evolution de l'encours du Bon BCC en 2017 (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo

- **Evolution du compte courant des banques**

A fin octobre 2017, le compte courant des banques a connu une augmentation mensuelle de 46,55 milliards. En stock, le compte courant des banques s'est chiffré

à 575,63 milliards de CDF contre 529,08 milliards et 438,82 milliards de CDF respectivement à fin septembre et fin décembre 2016.

La moyenne de la réserve obligatoire notifiée pour la période du 15 septembre au 14 octobre 2017 est de 473,41 milliards, soit un accroissement annuel de 33,97 milliards et un décroissement mensuel de 6,96 milliards de CDF.

❖ Evolution des émissions monétaires

A fin octobre 2017, les émissions nettes cumulées se sont établies à 420,71 milliards de CDF, tenant aux émissions de 527,45 milliards et aux destructions de 106,74 milliards. Les billets recyclés se sont établis à 1.439,04 milliards de CDF dont 66,76 % en provinces.

Tableau 16 : Evolution des émissions monétaires en 2017 (En millions de CDF)

Rubrique	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Cumul/An
Prévisions émissions	27 655,95	72 650,00	30 000,00	99 530,00	20 000,00	90 810,00	30 000,00	102 560,00	-	69 330,00	20 000,00	4 475 509,00
Emissions = (A)	25 832,05	69 932,90	26 493,50	94 119,00	25 321,75	78 548,30	24 000,80	89 506,70	11 453,65	82 236,50	4 543,70	527 445,15
Destructions = (B)	41 909,73	9 765,00	6 425,28	3 317,50	1 950,00	15 817,00	4 750,00	4 094,75	15 484,70	3 223,20	80,00	106 737,15
Emissions nettes (C) = (A) - (B)	- 16 077,68	60 167,90	20 068,23	90 801,50	23 371,75	62 731,30	19 250,80	85 411,95	- 4 031,05	79 013,30	4 463,70	420 708,00
Recyclage	160 496,29	104 025,46	154 647,95	132 307,11	133 942,25	140 137,70	191 793,73	142 247,95	130 368,90	149 074,03	35 400,70	1 439 041,38
dont au Siège	60 021,45	31 715,79	55 656,05	48 672,46	38 198,74	46 180,74	58 710,61	54 462,65	42 416,26	42 236,66	7 204,23	478 271,40
dont en provinces (*)	100 474,84	72 309,67	98 991,91	83 634,65	95 743,51	93 956,96	133 083,13	87 785,30	87 952,64	106 837,37	28 196,47	960 769,98

Source : Banque Centrale du Congo

(*) : Seulement les versements des banque

2.4.3. Comportement des facteurs de la liquidité bancaire

Au 31 octobre 2017, l'interaction entre les facteurs autonomes et institutionnels a dégagé une injection nette de la liquidité de 239,6 milliards de CDF alors que la programmation tablait sur une injection nette de 231,5 milliards de CDF. Ainsi, il se dégage un écart positif de 8,2 milliards de CDF.

Tableau 17 : Facteurs de liquidité bancaire en 2017

(Flux en milliards de CDF)

	Programmation	Réalisation flux	Ecart
	oct-17	19-oct-17	
1. Facteurs autonomes (hors circul fiduc)	68,8	164,2	95,4
2. Facteurs institutionnels	-162,7	-75,4	87,3
Fact. Auton Fact. Institu (1-2)	231,5	239,6	8,2

• Evolution des facteurs autonomes

Les facteurs autonomes ont injecté 164,2 milliards de CDF contre une injection programmée de 68,8 milliards. Cette évolution est principalement liée aux injections réalisées au niveau des avoirs intérieurs nets à hauteur de 518,7 milliards alors que les avoirs extérieurs nets ont ponctionné 354,5 milliards de CDF.

Tableau 18 : Facteurs autonomes de la liquidité bancaire en 2017
(Flux en milliards de CDF)

	Programmation	Réalisation flux	Ecart
	oct-17	31-oct-17	
1. Facteurs autonomes (hors circul fiduc)	68,8	164,2	95,4
a) AEN	-77,7	-354,5	-276,8
b) AIN	146,5	518,7	372,3
Crédits Intérieurs	332,8	266,8	-66,0
CNE	300,2	-150,9	-451,0
Créances sur BCM (RME)	2,4	416,0	413,6
Créances sur le secteur privé	30,2	1,6	-28,6
APN hors Bons BCC	-186,3	251,9	438,3

- **Evolution des facteurs institutionnels**

Les instruments de la politique monétaire ont injecté 75,4 milliards de CDF contre une injection programmée de 162,7 milliards suite aux injections liées à l'encours de refinancement à hauteur de 130,9 milliards de CDF alors que le Bon BCC et la réserve obligatoire ont ponctionné respectivement 21,5 milliards et 34,0 milliards de CDF.

Tableau 19 : Facteurs institutionnels de la liquidité bancaire en 2017
(Flux en milliards de CDF)

	Programmation	Réalisation flux	Ecart
	oct-17	19-oct-17	
2. Facteurs institutionnels	-162,7	-75,4	87,3
a) Encours Bons BCC	66,5	21,5	-45,0
b) Réserves Obligatoires	56,8	34,0	-22,8
c) Encours refinancement	286,0	130,9	-155,1

2.4.4. Dynamisme de l'Activité bancaire

2.4.4.1. Dépôts de la clientèle

A fin septembre 2017, les dépôts de la clientèle des banques se sont accrus de 4,0 % par rapport à fin décembre 2016, s'établissant à 3.549,28 millions de USD.

Les dépôts en monnaie nationale, évalués en monnaies étrangères, ont baissé à 344,4 millions de USD à fin septembre 2017 venant de 506,7 millions à fin 2016. Cette évolution est attribuable principalement à l'effet de la dépréciation de la monnaie nationale. Quant aux dépôts en monnaies étrangères, ils ont enregistré un accroissement de 10,2 %.

Pour ce qui est des dépôts de la clientèle par provenance, il s'observe des accroissements au niveau des ménages et des entreprises publiques respectivement de 20,3 % et de 6,9 % en septembre 2017 par rapport à fin décembre 2016. Par contre, comparé à la période correspondante, les différentes structures des dépôts de la clientèle par provenance ont reculé, à l'exception des ménages qui sont demeurés positifs de 16,7 %.

**Tableau 20 : Evolution des dépôts de la clientèle des banques
(En millions de USD)**

TOTAL DEPOTS DE LA CLIENTELE	sept-16	déc-16	janv.-17	févr.-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	Variation par rapport à fin décembre 2016	Variation Sept. 2017 % Sept. 2016
I. Dépôts de la clientèle par Types	3 718,89	3 414,10	3 492,90	3 493,65	3 399,60	3 501,38	3 440,53	3 498,51	3 406,39	3 607,41	3 549,28	3,96	-4,56
(a) Comptes ordinaires	3 027,31	2 719,69	2 805,27	2 804,31	2 683,18	2 753,58	2 750,27	2 804,26	2 710,72	2 870,69	2 811,03	3,36	-7,14
Comptes courants	2 163,33	1 880,55	1 975,94	1 964,69	1 849,93	1 899,51	1 905,63	1 956,67	1 888,61	2 000,07	1 952,79	3,84	-9,73
Comptes de chèques	371,75	341,28	350,59	352,20	348,23	362,46	345,19	342,04	323,98	343,10	345,18	1,14	-7,15
Comptes sur livrets	388,04	398,23	382,95	390,74	391,33	409,18	420,03	426,73	421,69	446,57	434,66	9,15	12,01
Provisions crédocs	24,26	18,50	15,15	14,74	12,03	11,16	11,17	10,74	11,69	12,38	9,90	-46,48	-59,18
Autres	79,93	81,13	80,64	81,95	81,66	71,27	68,24	68,07	64,75	68,57	68,50	-15,56	-14,31
(b) Dépôts à terme	655,48	654,78	642,73	644,46	671,04	704,77	647,05	648,83	650,95	689,37	703,57	7,45	7,34
(c) Dépôts à regime spécial	36,09	39,63	44,90	44,87	45,38	43,03	43,21	45,43	44,72	47,36	34,68	-12,49	-3,91
II. Dépôts de la clientèle par Monnaies	3 718,89	3 414,10	3 492,90	3 493,65	3 399,60	3 501,38	3 440,53	3 498,51	3 406,39	3 607,41	3 549,28	3,96	-4,56
MN	665,67	506,68	495,67	470,53	427,42	418,73	398,31	383,20	325,03	344,21	344,44	-32,02	-48,26
ME	3 053,22	2 907,42	2 997,23	3 023,12	2 972,17	3 082,65	3 042,21	3 115,31	3 081,36	3 263,21	3 204,84	10,23	4,97
III. Dépôts de la clientèle PAR PROVENANCE	3 718,89	3 414,10	3 492,90	3 493,65	3 399,60	3 501,38	3 440,53	3 498,51	3 406,39	3 607,41	3 549,28	3,96	-4,56
Administration publique	203,66	141,03	142,96	150,86	127,80	120,41	113,51	114,68	157,37	166,65	88,59	-37,18	-56,50
Administration publique locale	39,82	29,28	29,43	30,92	57,74	49,56	31,09	25,76	27,39	29,00	19,33	-33,98	-51,45
Entreprises publiques	200,05	186,21	180,16	163,17	180,00	145,27	158,57	161,86	144,58	153,12	199,07	6,90	-0,49
Entreprises privées	1 750,86	1 578,20	1 646,48	1 605,45	1 490,93	1 570,67	1 536,47	1 583,76	1 511,61	1 600,82	1 462,72	-7,32	-16,46
Ménages	1 524,50	1 479,37	1 493,88	1 543,24	1 543,12	1 615,47	1 600,89	1 612,45	1 565,44	1 657,82	1 779,57	20,29	16,73

Source : Banque Centrale du Congo

a. Crédits à l'économie

A fin septembre 2017, les crédits bruts à la clientèle ont connu une régression de 8,1 % par rapport au niveau de décembre 2016. En glissement annuel, cette situation affiche un recul de 11,1 %.

S'agissant des crédits par monnaies, ils se sont décrus respectivement de 27,2 % en monnaie nationale et 6,2 % en monnaies étrangères. Quant aux crédits bruts à la clientèle par secteur, il a été observé que seuls les crédits aux entreprises publiques se sont accrus de 0,3 % à fin septembre 2017 par rapport à fin décembre 2016. Cette situation est expliquée par les faibles niveaux des avoirs des banques, induits notamment par le niveau élevé du coefficient de la réserve obligatoire, ainsi que de l'effet de la dépréciation de la monnaie nationale.

**Tableau 21 : Evolution des crédits à décaissement à la clientèle
(en millions de USD)**

Rubriques	sept.-16	déc.-16	janv.-17	févr.-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	juil-17	août-17	sept-17	Variation par rapport à fin aout 2016 (en %)	Variation Sept. 2017 % Sept. 2016 (en %)
Crédits bruts à la clientèle	2 547,15	2 465,96	2 385,60	2 341,13	2 338,88	2 372,51	2 302,55	2 347,36	2 271,02	2 405,04	2 265,73	-8,12	-11,05
1. Crédits nets par terme	2 302,61	2 239,88	2 086,66	2 043,28	2 042,78	2 055,75	2 064,85	2 073,61	1 975,29	2 114,89	2 054,46	-8,28	-10,78
Crédits à long terme	240,53	211,95	209,86	211,08	211,66	216,11	123,91	211,21	204,28	216,34	123,56	-41,70	-48,63
Crédits à moyen terme	558,31	600,17	571,66	574,22	579,85	593,52	655,76	537,72	471,01	546,46	669,10	11,49	19,84
Crédits à court terme	303,99	331,85	290,15	323,27	347,04	327,42	319,84	267,76	325,38	305,62	349,84	5,42	15,09
Découvert bancaire	934,55	920,45	866,26	802,16	799,35	834,96	770,85	863,21	793,58	856,24	753,12	-18,18	-19,41
Crédits nets en souffrance	265,23	175,47	148,74	132,55	104,88	83,73	194,50	193,71	181,04	190,24	158,83	-9,48	-40,12
2. Provisions pour crédits par monnaies	244,54	226,08	298,93	297,86	296,10	316,76	237,69	273,75	295,73	290,15	211,27	-6,55	-13,61
Ventilation des crédits par monnaies	2 302,61	2 239,88	2 086,66	2 043,28	2 042,78	2 055,75	2 064,85	2 073,61	1 975,29	2 114,89	2 054,46	-8,28	-10,78
MN	334,52	219,37	222,39	212,79	193,64	166,53	174,89	195,45	154,96	129,27	159,72	-27,19	-52,25
ME	1 968,09	2 020,51	1 864,28	1 830,48	1 849,13	1 889,22	1 889,96	1 878,16	1 820,33	1 985,62	1 894,74	-6,22	-3,73
Crédits bruts à la clientèle par secteur	2 547,15	2 465,96	2 385,60	2 341,13	2 338,88	2 372,51	2 302,55	2 347,36	2 271,02	2 405,04	2 268,71	-8,00	-10,93
Administration publique	142,01	138,89	124,94	128,79	88,24	80,06	97,76	73,92	65,12	68,96	54,48	-60,77	-61,63
Entreprises publiques	112,35	175,90	104,40	114,73	174,95	121,31	119,89	127,01	164,70	174,42	176,47	0,32	57,07
Entreprises privées	1 604,92	1 539,20	1 535,33	1 487,47	1 468,89	1 506,46	1 442,53	1 531,01	1 467,69	1 554,30	1 439,63	-6,47	-10,30
Ménages	687,86	611,97	620,93	610,15	606,80	664,69	642,37	615,41	573,51	607,36	598,13	-2,26	-13,05

Source : Banque Centrale du Congo